



Special Theme « Women in eHealth »

Résumés des articles publiés en anglais
2018 - 2019



DEFINIR UN MODELE D'ASSISTANCE EN LIGNE, FONDE SUR LES PREUVES ET SUR LA THEORIE, POUR SOUTENIR LES SAGES-FEMMES EN DETRESSE PSYCHOLOGIQUE AU TRAVAIL.

Sally Catherine Pezaro

École d'infirmières, de sages-femmes et de santé, Coventry University, UK

Résumé

Le bien-être psychologique des sages-femmes peut avoir un lien avec la sécurité et la qualité des soins obstétricaux. Pour cette raison, la détresse psychologique au travail des sages-femmes doit être prise en compte afin d'atteindre les objectifs de développement durable des Nations Unies en matière de santé maternelle. Des recherches antérieures ont permis d'élaborer une vision globale utilisant la télémédecine, la e-Santé et la m-Santé pour concevoir et développer une assistance en ligne destinée à soutenir les sages-femmes en détresse psychologique au travail. Ce document décrit comment un modèle d'assistance, fondé sur les preuves et sur la théorie, a été défini par le biais d'une revue narrative, d'une revue critique réaliste, d'une étude Delphi en deux tours et d'une revue systématique mixte de la littérature. Les études menées préconisent que cette assistance en ligne soit conçue de manière à préserver l'anonymat et la confidentialité des sages-femmes ayant recours à cette assistance. Un accès mobile 24 heures sur 24, une modération efficace, un forum de discussion en ligne, ainsi que des éléments juridiques, éducatifs et thérapeutiques regroupés au sein d'un « guichet unique » en ligne sont également de mise. De plus, une simple analyse des utilisateurs peut être effectuée pour identifier les personnes jugées à risque. Le modèle global de cette assistance particulière est décrit à l'aide d'une check-list et d'un guide ayant fait l'objet d'une validation. Ce modèle spécifique s'est inspiré du modèle de cheminement vers la sortie de l'anonymat et du modèle transactionnel révisé du stress professionnel et des stratégies d'adaptation (coping). Ces recherches s'inscrivent dans le cadre du Medical Research Council relatif au développement d'assistances complexes. Des recherches futures dans ce domaine seraient également intéressantes. Si cette assistance était développée et testée plus largement, les sages-femmes et les utilisateurs du service de maternité pourraient bénéficier de soins obstétricaux plus sûrs, plus productifs et de meilleure qualité.

Mots-clés : métier de sage-femme, assistances complexes, m-Santé, e-Santé, stress au travail.

Women in eHealth. Pezaro SC, J Int Soc Telemed eHealth 2018;6:e8

PERCEPTION PAR LES FEMMES ENCEINTES DE L'UTILISATION DE LA M-SANTÉ POUR S'INFORMER SUR LA SANTÉ MATERNELLE DANS LES COMMUNAUTÉS RURALES, ILE-IFE, NIGERIA

Titilayo Dorothy Odetola RN, PhD¹, Love Bukola Ayamolowo RN, MSc², Sunday Joseph Ayamolowo RN, MSc³

1 Service de soins infirmiers, université d'Ibadan, Nigeria

2 Services médicaux et de santé, université Obafemi Awolowo, Ile-Ife, Nigeria

3 Service de sciences infirmières, université Obafemi Awolowo, Ile-Ife, Nigeria

Résumé

Contexte : L'accès limité aux services de santé maternelle ainsi que leur faible utilisation par les femmes vivant en milieu rural jouent un rôle majeur dans la mortalité maternelle élevée du Nigeria. Les structures de soins inappropriées et le personnel de santé inadapté des communautés rurales figurent parmi les principaux freins à l'accès des femmes aux services de santé maternelle ainsi qu'à leur utilisation. Mettre à profit la santé mobile (m-Santé) pour renforcer l'offre de services de santé aux femmes vivant dans des zones reculées permettra d'améliorer l'accès aux services de santé génésique et de réduire la mortalité maternelle. Le but de cette étude est d'analyser la perception par les femmes de l'utilisation de la m-Santé pour s'informer sur la santé maternelle dans les communautés rurales. **Méthodes :** une étude transversale descriptive a été menée à l'échelle communautaire impliquant 403 femmes en âge de procréer (âgées de 15 à 49 ans) ayant accouché dans les cinq années précédant l'étude. Les données ont été recueillies pendant deux semaines à l'aide de questionnaires structurés. **Résultats :** la majorité des femmes possédaient des téléphones portables (91 %) mais seulement 48 % d'entre elles les utilisaient pour s'informer sur la santé maternelle et 87,3 % avaient une perception positive de l'utilisation de la m-Santé pour s'informer sur la santé maternelle. Les femmes ayant une perception positive avaient plus de chances d'accéder à un établissement de santé pour leur accouchement que celles ayant une mauvaise perception (OR=1,72, SE=0,6, CI=0,92-3,22). **Conclusion :** les femmes percevaient positivement l'utilisation de la m-Santé mais utilisaient peu leur téléphone portable pour s'informer sur la santé maternelle. Des méthodes innovantes comme la m-Santé permettant de renforcer l'offre de services de santé maternelle pour les populations difficiles à joindre sont nécessaires d'urgence pour soutenir les efforts déployés par le Nigeria afin d'atteindre d'ici 2030 les objectifs mondiaux recherchés en matière de santé maternelle et infantile.

Mots-clés : m-Santé ; communautés rurales ; accouchement ; mortalité maternelle ; informations sur la santé maternelle ; réceptivité à la e-Santé

Women in eHealth. Ayamolowa LB, et al., J Int Soc Telemed eHealth 2018;6:e9

ADOPTION DE LA TECHNOLOGIE NUMÉRIQUE DANS LA PRATIQUE DU MÉTIER DE SAGE-FEMME - EXPÉRIENCES ET PERSPECTIVES TIRÉES DE SIX PROJETS DANS HUIT PAYS (2014 - 2016)

Lilia Perez-Chavolla PhD1 , Véronique Inès Thouvenot PhD1 , Doina Schimpf MSc1 , Amélie Moritz MEng2

1 Fondation Millennia2025 « Femmes et Innovation », Namur, Wallonie, Belgique

2 Fondation Sanofi Espoir, Paris, France

Résumé

Cet article décrit six projets de l'Observatoire des femmes pour la e-Santé (ou WeObservatory) de la Fondation Millennia2025 « Femmes et Innovation » relatifs au métier de sage-femme. L'objectif était d'encourager l'adoption des technologies de l'information et de la communication (TIC) dans la pratique du métier de sage-femme dans huit pays, de 2014 à 2016. Le WeObservatory est un incubateur d'inclusion numérique visant à réduire la mortalité maternelle et néonatale dans les pays disposant de ressources limitées, en renforçant la pratique du métier de sage-femme grâce à l'accès aux TIC et aux applications de e-Santé. Cet article décrit comment la collaboration avec le WeObservatory a permis de soutenir ces projets dans le développement et l'adoption de solutions numériques pour la pratique du métier de sage-femme. Il étudie les réponses des responsables de projets à une enquête en ligne réalisée par le WeObservatory en janvier 2018. Leurs réponses ont apporté un éclairage sur les opportunités et défis rencontrés dans le cadre de ces projets pouvant susciter de futurs projets de e-Santé pour la pratique du métier de sage-femme. Renforcer la capacité des sages-femmes à adopter les compétences numériques permettra d'améliorer la qualité des soins de santé dispensés aux mères et à leurs nouveau-nés dans les pays à faible revenu.

Mots-clés : e-Santé ; métier de sage-femme ; santé maternelle ; applications TIC ; santé mobile

Women in eHealth. Perez-Chavolla L, et al. J Int Soc Telemed eHealth 2019;7:e2

PROFIL ET MOTIVATIONS DES FEMMES INSCRITES AU PROGRAMME BRÉSILIEN D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR À DISTANCE EN TÉLÉMÉDECINE ET TÉLÉSANTÉ

Alexandra Monteiro MD, PhD, Barbara Grisolia MSc, Juliana Magalhães Aguiar Cardoso, Munique Valério Santos Bara dos Santos

Centre de télésanté de l'université Rio de Janeiro State University, Brésil

Résumé

Objectif : la participation des femmes à la télésanté prend de plus en plus d'ampleur à travers le monde et elles doivent se préparer à travailler sur ce nouveau marché de l'emploi. L'objectif de cette étude a été d'évaluer le profil et les motivations des femmes inscrites au programme brésilien d'enseignement supérieur en télémédecine et télésanté. **Méthodes :** une étude transversale a été réalisée de mai à juillet 2018 auprès de toutes les femmes inscrites au programme d'enseignement supérieur, à l'aide d'un questionnaire anonyme en ligne (Google form). Il s'agissait d'un questionnaire à choix multiples portant sur : l'âge, le nombre d'enfants, la profession, la date d'obtention du baccalauréat, l'emploi actuel, le nombre actuel d'emplois occupés, la charge de travail, les programmes d'enseignement supérieur achevés, l'expérience en télésanté et sa durée, les motivations pour s'inscrire au programme d'enseignement. Les données recueillies ont été exportées vers une feuille de calcul Excel, puis synthétisées et analysées. **Résultats :** 36 femmes sur 44 ont participé au sondage. L'âge moyen et le temps écoulé depuis le baccalauréat étaient respectivement de $43,5 \pm 13,5$ ans et 18 ± 17 ans pour les étudiants et $53 \pm 13,5$ ans et $31,5 \pm 8,5$ ans pour les professeurs ; 25 femmes avaient au moins un enfant, travaillaient plus de 30 heures par semaine et 10 d'entre elles occupaient deux emplois. Les professionnels de santé et les métiers de la santé prédominaient dans les deux groupes. La plupart des étudiants avaient peu d'expérience ou aucune expérience en télésanté. Les motivations, dans l'ordre décroissant de fréquence, étaient l'amélioration des compétences professionnelles (63,8 %), les opportunités de travail (55,5 %), le gain financier (52,7 %) et l'innovation (38,8 %). **Conclusion :** indépendamment de l'âge, des enfants, de la charge de travail et de la qualification professionnelle, la motivation principale des femmes pour s'inscrire au programme d'enseignement supérieur en télésanté était l'amélioration des compétences professionnelles dans ce domaine.

Mots-clés : télémédecine ; télésanté ; femmes ; travailler ; enseignement à distance ; Brésil

Women in eHealth. Monteiro A, et al. J Int Soc Telemed eHealth 2019;7:e3

INFLUENCE DES RÉSEAUX SOCIAUX SUR L'ORIENTATION VERS UN TRAITEMENT DE LA TOXICOMANIE : ÉTUDE PILOTE

Diogo Jacintho Barbosa MD1, Luciana Tricai Cavalini PhD1,2, Nadia Cristina Pinheiro Rodrigues PhD1,3

1 Laboratoire de télésanté, Rio de Janeiro State University, Rio de Janeiro/RJ, Brésil

2 Département d'épidémiologie et de biostatistique de santé collective

Institut de l'université Federal Fluminense, Niterói/RJ, Brésil

3 École nationale de santé publique Sérgio Arouca de la fondation Oswaldo Cruz, Rio de Janeiro/RJ, Brésil

Résumé

Contexte : la consommation de substances psychoactives ne cesse d'augmenter au Brésil, tout comme l'accès aux réseaux sociaux. Cette étude est un bref rapport préliminaire sur l'influence des réseaux sociaux sur le traitement de la toxicomanie. L'objectif de cette étude était d'évaluer le rôle d'un réseau social en ligne dans la démarche des toxicomanes à suivre un traitement. **Méthodes :** une étude descriptive a été réalisée de juillet à septembre 2015. La population étudiée était composée d'utilisateurs de substances psychoactives ayant accédé volontairement à la page Internet « Gardez vos distances avec la drogue » (“Stay Free of Drugs” - SFD) du réseau social Facebook. **Résultats :** un total de 25 utilisateurs de substances psychoactives ont participé à cette étude, et 16 d'entre eux (64 %) ont eu accès à un centre de soins pour y suivre un traitement. La durée moyenne depuis le contact en ligne des utilisateurs jusqu'à la visite au centre de soins était de 8,4 jours. La moitié des participants consommaient exclusivement de l'alcool et accédaient à la page Internet la nuit (65 %). **Conclusions :** l'utilisation d'un réseau social a montré une importance potentielle dans l'orientation des toxicomanes vers un traitement, ainsi que le rôle joué en tant que stratégie éducative de santé.

Mots clés : télémédecine ; dépendance aux substances psychoactives ; réseaux sociaux ; santé mentale ; services de santé mentale ; Brésil

LES RÉSEAUX SOCIAUX, UNE OPPORTUNITÉ POUR DES INTERVENTIONS DE SANTÉ PUBLIQUE : EXEMPLE DU MOUVEMENT #METOO

Raquel Gómez Bravo MD1 , María Gómez Bravo2 , Charilaos Lygidakis MD1 , Claus Vögele PhD1

1 Institut de la Santé et du Comportement. Unité de recherche INSIDE. Université du Luxembourg
2 Sra. Rushmore United (WPP Group), Madrid, Espagne

Résumé

Contexte : l'utilisation des réseaux sociaux a connu une croissance exponentielle et mondiale permettant à des milliards d'utilisateurs de se connecter, d'interagir, de partager des opinions et de critiquer. Les réseaux sociaux sont ainsi devenus l'un des principaux canaux de communication des utilisateurs du monde entier. L'un des réseaux sociaux gratuits les plus populaires est Twitter, avec plus de 100 millions d'utilisateurs actifs chaque jour dans le monde. **Objectif :** l'objectif de cette étude était d'analyser un échantillon des conversations publiques générées sur Twitter, à l'aide du hashtag #MeToo, sur la question de l'abus sexuel. **Méthodes :** à l'aide d'un logiciel de marketing des médias sociaux, l'utilisation du hashtag #MeToo a été analysée sur une période de 60 jours (du 14 septembre 2017 au 13 novembre 2017). **Résultats :** la conversation #MeToo avait lieu principalement en anglais (79,3 %), aux États-Unis (48,2 % des cas), mais avec des répercussions mondiales. Le volume de mentions du hashtag #MeToo était bien plus élevé (97,7 %), comparé aux autres hashtags traitant de la violence au cours de cette période, avec une utilisation prépondérante de Twitter (96,2 %). **Conclusions :** ces résultats montrent qu'il est possible de décrire différents groupes utilisant les réseaux sociaux et d'analyser leurs conversations pour identifier les opportunités d'interventions réussies en santé publique. Si ce sujet a de l'importance aux yeux du grand public, il suscitera un intérêt et des discussions à l'échelle mondiale, avec le soutien d'un canal universel et sans frontières tel que Twitter.

Mots clés : médias sociaux ; Twitter ; harcèlement sexuel ; santé publique ; prévention primaire.

Women in eHealth. Gómez Bravo R, et al. J Int Soc Telemed eHealth 2019;7:e5

FÉMINISATION DU MÉTIER DE DENTISTE AU BRÉSIL, VUE SOUS L'ANGLE D'UN COURS À DISTANCE DE TYPE MOOC - RAPPORT SUCCINCT

Deise Garrido MSc^{1,2,3}, Camila Maldonado Huanca MSc^{1,2,3}, Ana Emilia Oliveira PhD^{2,4,5}, Maria Celeste Morita PhD^{3,6}, Ana Estela Haddad PhD^{1,2,3}

1 Service d'orthodontie et de dentisterie pédiatrique, faculté de médecine dentaire de l'université de São Paulo, São Paulo, São Paulo, Brésil

2 Centre de télésanté FOUSP-SAITE, faculté de médecine dentaire de l'université de São Paulo, São Paulo, São Paulo, Brésil

3 Centre FOUSP-ABENO du réseau de l'Observatoire des ressources humaines pour la santé, ministère brésilien de la santé, Organisation panaméricaine de la santé

4 Faculté dentaire, université fédérale de Maranhão, São Luis, Maranhão, Brésil

5 Université ouverte du Brésil du système de soins brésilien, université fédérale de Maranhão, São Luis, Maranhão, Brésil

6 Faculté dentaire de l'université Londrina State University, Londrina, Paraná, Brésil

Résumé

Le système public brésilien de soins de santé (SUS - Brazilian Healthcare System) dispense des soins dentaires gratuits à près de la moitié de la population brésilienne. Assurer la formation continue de milliers de professionnels est une tâche difficile et coûteuse, vu la taille immense du pays. En partenariat avec les universités publiques, l'université ouverte du SUS offre une formation continue à des milliers de professionnels de santé à l'aide de ressources technologiques pour l'enseignement à distance. Une téléformation, selon les modalités du MOOC (Massive Open Online Course), a été mise en place pour dispenser un enseignement médical continu aux chirurgiens-dentistes dans le but d'aider les patients atteints de maladies chroniques. La formation est gratuite et a enregistré 13 089 participants. Objectif : l'objectif de cette étude est de présenter le profil des participants aux téléformations du MOOC. Méthodes : les données secondaires ont été obtenues des organismes suivants : Federal Council of Dentistry, the National Registry of Health Facilities, the National Institute for Educational Studies and Research Anísio Teixeira and the Registry of Higher Education Institutions and Courses (e-MEC). Les données du cours en ligne MOOC ont été regroupées sur la plateforme Arouca. Résultats : au Brésil, les dentistes sont majoritairement des femmes. Toutefois, pour certaines spécialités, les hommes sont plus nombreux que les femmes. La majorité des participants au cours étaient des femmes (73,5 %) et le groupe d'âges se situait entre 21 et 40 ans. Conclusion : ce phénomène est similaire aux autres pays et les recherches auraient besoin d'être approfondies au Brésil afin qu'une politique publique de formation continue des professionnel de santé, par le biais de l'enseignement à distance, puisse prendre en compte la féminisation de la profession.

Mots clés : femmes ; enseignement à distance ; médecine dentaire ; formation dentaire continue ; MOOC ; Brésil

Women in eHealth. Garrido D L, et al. J Int Soc Telemed eHealth 2019;7:e6



Special Theme « Women in eHealth »

Traduction en Français par Valérie Lesur



Coordination générale par Dr Véronique Inès Thouvenot
Observatoire des Femmes et la eSanté, Fondation Millennia2025
<http://www.m2025-weobservatory.org/>

Comité scientifique
Dr Line Kleinebrel
UNFM, <http://www.unfm.org/unfm/>
Dr Yunkap Kwankam et Dr Philippe Delorme
ISfTeH - https://www.isfteh.org/about/board_members

Articles publiés en anglais en 2018

<https://journals.ukzn.ac.za/index.php/JISfTeH/issue/view/13>

http://www.m2025-weobservatory.org/uploads/3/9/5/1/39512321/jisfteh_2018_-_2019.pdf

Articles publiés en anglais en 2019

<https://journals.ukzn.ac.za/index.php/JISfTeH/index>

http://www.m2025-weobservatory.org/uploads/3/9/5/1/39512321/jisfteh_2018_-_2019.pdf